

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE Le douloureux sujet des représailles

Du côté obscur de la Libération

Comment en parler, peut-on juger sans avoir traversé cette période sombre de l'histoire ? La question reste posée. Mais comment ne pas être troublé par l'image d'une femme tondue à la Libération, à La Tour-du-Pin ? Les femmes qui avaient "sympathisé" avec les Allemands l'ont payé très cher, alors que souvent, leurs époux ont parfois tout juste été inquiétés, ou amnistiés.

Rasées ou tuées

Le chariot qui a déambulé dans La Tour-du-Pin du boulevard Victor-Hugo vers le centre-ville, exhibait à la vindicte populaire des femmes au crâne rasé. Le sort de la comtesse de Buffière de Dolomieu étant plus dramatique encore. Malmenée durant plusieurs jours, elle a été tuée avec son fils de 8 ans au château du Châtelard.

À Succieu, sa belle-sœur la baronne fut elle aussi exécutée dans sa chambre, alors qu'elle était seule avec sa mère dans un château pris d'assaut par des partisans armés. Ces événements se sont déroulés à La Tour-du-Pin il y a tout juste 55 ans, au sortir de cette douloureuse Deuxième Guerre mondiale. Un conflit cruel, avec des patriotes et des collabos, du sang et des larmes.

Au XXI^e siècle, sommes-nous aujourd'hui dans un conflit des cultures ou un conflit entre les mentalités du Moyen Âge et celles d'aujourd'hui ? C'est la réflexion que vous propose l'association La Tour Prend Garde, avec une conférence-diaporama donnée le mercredi 20 janvier à 20 h 15, dans l'amphithéâtre du collège Saint-Bruno par René Mollard.

La Tour Prend Garde



Sujet que l'on n'aborde pas facilement. Comme partout en France, La Tour-du-Pin eu ses femmes tondues. Mais ne s'en prendre qu'à leurs cheveux n'était que moindre mal...